

dure-mère et un feuillet viscéral qui recouvre la pie-mère ; elle fournit une gaine aux racines des nerfs et se réfléchit au niveau des trous de conjugaison ; de même, elle se termine en bas, en un point que je préciserai plus loin.

L'espace sous-arachnoïdien du rachis communique avec celui du crâne et est,

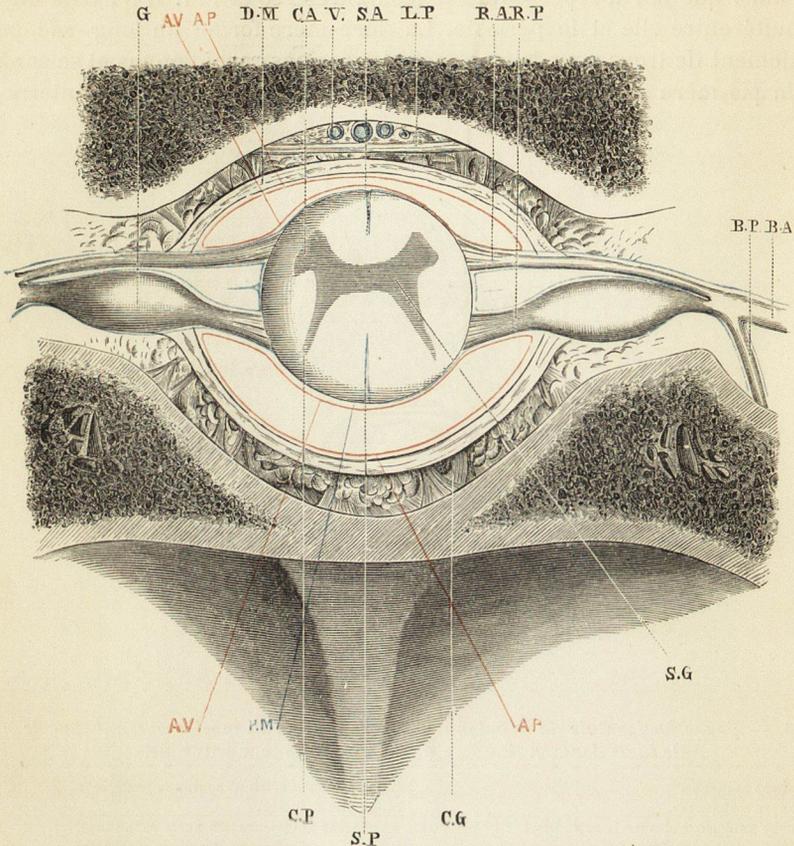


Fig. 124. — Coupe demi-schématique du canal rachidien, de la moelle et de ses enveloppes. Cette figure n'est autre que la figure 123 grandie trois fois, sur laquelle les racines des nerfs ont été découvertes.

AP, feuillet pariétal de l'arachnoïde.  
 AV, feuillet viscéral de l'arachnoïde.  
 BA, branche antérieure des nerfs rachidiens.  
 BP, branche postérieure des nerfs rachidiens.  
 CA, corne antérieure de la substance grise.  
 CG, tissu cellulo-graisseux siégeant entre la dure-mère et la paroi du canal rachidien.  
 CP, corne postérieure de la substance grise.  
 DM, dure-mère.

G, ganglion nerveux situé sur le trajet de la racine postérieure.  
 LP, ligament vertébral commun postérieur.  
 PM, pie-mère (bleu).  
 RA, racine antérieure des nerfs rachidiens.  
 RP, racine postérieure des nerfs rachidiens.  
 SA, sillon antérieur de la moelle.  
 SG, substance grise de la moelle.  
 SP, sillon postérieur de la moelle.  
 V, veines intra-rachidiennes.

comme lui, destiné à recevoir le liquide sous-arachnoïdien. J'ai suffisamment insisté, pages 54 et 55, sur le rôle de ce liquide pour n'avoir pas à y revenir ici. — Une plaie pénétrante du rachis pourra s'accompagner d'écoulement au dehors de ce liquide, si l'arachnoïde a été intéressée.

On obtient d'ailleurs aujourd'hui ce résultat dans un but scientifique par la ponction lombaire dont je parlerai à propos de la région lombaire.